



Jovial, bon vivant, avec une voix ensoleillée, Nirhy-Lanto avait toujours cet éternel sourire contagieux qui vous désarmait instantanément

Il n'était pas bien en forme depuis quelques semaines. Et la dernière que je l'ai vu et que je lui ai serré la main pour la dernière fois, son sourire permanent avait disparu de son visage émacié. Le 13 mars 2018, à 1 heure du matin, mon cadet d'un an, Nirhy-Lanto Hery Andriamahazo, né le 20 février 1955, a rendu l'âme à la clinique «*Mpitsabo Mikambana*» à Ampasanimalo Antananarivo. C'est le pays tout entier qui vient de perdre un de ses fils les plus patriotes qui n'ait jamais existé. Un «*Olo-manga*» comme on dit. Voici mon hommage personnel inédit. Je lui dois bien ça.

Car en dehors de ses multiples talents d'artiste, écrivain, musicien et sportif, connus du grand public, Nirhy-Lanto, en 2014, avait présenté, en France, une thèse intitulée: «***La mutation de la classe politique malgache: un problème du temps présent***» qui, plus que jamais en cette année électorale de tous les dangers, est d'actualité. Cette thèse, uniquement disponible à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations de Paris, se présente en deux volumes de 333 et 248 pages chacun. En voici le résumé en français et en anglais.

La vie politique de Madagascar, durant 54 ans d'indépendance, est jalonnée de crises post-électorales et de mouvements de contestation socio-politiques multiples. De ce constat, le peuple malgache se sent en droit de disposer de ses richesses et de vivre un développement soutenu à partir d'une considération des valeurs traditionnelles. Madagascar exige une vraie

mutation de la classe politique qui s'avère être inéluctable, mais le principal doute est de savoir si elle ira dans le sens escompté... Des résistances à cet élan se font sentir cardivers enjeux politiques et économiques, aussi bien internes qu'internationaux, exigent la mise aux pas du pays vers le modèle stéréotypé du développement à l'occidentale. Par conséquent, les termes « démocratie, bonne gouvernance, mondialisation » apparaissent galvaudés au point parfois de perdre la précision et la pertinence nécessaires à la compréhension des systèmes de valeurs et d'échanges politiques qu'ils sont supposés fonder et véhiculer. D'autres corollaires à ces superficiels changements imposés se font jour : prolifération d'acteurs politiques avec la multitude de groupements que cela suppose. Sachons que l'île compte actuellement 150 partis et associations politiques enregistrés auprès du ministère de l'Intérieur alors que, face à l'évolution politique, aucune « opposition » digne de ce nom ne se manifeste positivement. En fin de compte, Madagascar se trouve confrontée à des problèmes d'ordre culturel, historique, institutionnel, économique et social, face à cette inévitable mutation de sa classe politique. Après un essai de définition de la notion de pouvoir à Madagascar et un survol descriptif des acteurs politiques malgaches durant la colonisation, une étude sur le fondement de la classe politique actuelle a été menée afin de déceler les motifs réels de cette résistance à la mutation. Des difficultés socio-économiques internes viennent s'ajouter aux intérêts internationaux géopolitiques et économiques. Une observation particulière a été entreprise sur le comportement des investisseurs et décideurs français. Il s'agit, en fait, d'une illustration réelle et précise des comportements pater familias que la France adopte auprès de ses partenaires africains.

The political life of Madagascar is marked by post-election crises and sociopolitical protests, during its 54 years of independence. From this observation, Malagasy people feel entitled to enjoy their riches and live a sustained development based on consideration of traditional values. Madagascar demands a real transformation of its political class. This change seems inevitable, but the main question is whether it will go to the expected direction... Opposition to this impulse is felt, since domestic and international political and economic issues require that Madagascar conforms to the stereotypical pattern of western development. Therefore, the words "democracy, good governance, globalization" seem so overused. By this way, sometimes, they lose the necessary precision and relevance for an understanding of system of values and political exchanges they are supposed to express and establish. Other corollaries of these superficial changes that were imposed are emerging, namely the proliferation of political stakeholders that involve a multiplication of related groups. Infact, there is currently about 150 political parties and associations that are registered at the Ministry of DomesticAffairs. However, with these political developments, no real "opposition" manifest positively. Ultimately, faced with this famous and inevitable change of its political class, Madagascar is encountering cultural, historical, institutional, economic and social problems. To uncover the real motives of this resistance to change, first, atentative definition of the concept of power in Madagascar and a descriptive overview of the Malagasy politicians during the colonial period is conducted.

Afterwards, a study on the basis of the current Malagasy political class is performed. In addition to domestic social and economic difficulties, there are international geopolitical and economic interests. A particular observation is undertaken on the behavior of French investors and policymakers. This is actually a real and accurate illustration of pater familias behaviors that France adopts vis-à-vis its African partners.

Ainsi, c'est vraiment où, plus que jamais, son pays a besoin de lui que Nirhy-Lanto, ancien ministre de l'Eau de la période transitoire de 2009-2014, a tiré sa révérence. Et il l'a lui-même reconnu. Mais tous ses combats ne seront pas vains. On ne peut pas combattre la mort mais on peut faire vaincre de grandes idées pour développer son pays, que l'on soit toujours vivant ou disparu de nos yeux.

Il faut aussi se rappeler que Nirhy-Lanto, au début des années 2000, a été le Secrétaire général de l'Ong «*S.O.S. victimes du non droit*» fondée et présidée par Mathilde Rabary qui nous a récemment quittés. En novembre 2002, c'est lui qui a présenté aux journalistes, au Royal Palissandre d'Ambondrona Antananarivo, l'ouvrage de 498 pages, en trois volumes, intitulé:

«

Madagascar, Plus jamais ça

»

. Ce livre, qui a pu être publié grâce à la Fondation Friedrich Ebert, constitue présente, selon les propres termes de Nirhy-Lanto,

«les cas de violations des Droits de l'Homme par l'ancien régime au monde entier et au peuple malagasy pour les dénoncer»

. Il s'agit d'un document accablant sur les violations des Droits de l'Homme pendant les 8 mois de crise, après l'élection présidentielle du 16 décembre 2001. Envoyé aux Nations Unies, le dossier aurait

«disparu»

selon Mathilde Rabary -mère de l'insensé actuel ministre de l'Éducation nationale Paul Rabary-elle-même. Jusqu'ici donc, et jusqu'au décès de Nirhy-Lanto Hery Andriamahazo, tous les dirigeants malgaches élus qui ont commis des exactions et qui ont ruiné le pays, semblent s'en être tirés à bon compte.

Repose en paix, petit frère: Dieu a déjà pesé, soupesé et jugé le cas

Hvm/Rajaonarimampianina quoi qu'ils fassent et quoi qu'ils disent, ils sont déjà condamnés mais persistent à l'ignorer. Ce n'est plus qu'une question de temps et tout va se précipiter par leurs propres fautes. Repose en paix, petit frère: les Malgaches ont cessé d'être des idiots

ignares et tu viens de démontrer que tout a une fin ici-bas. Du haut de là où tu es -et je t'implique une dernière fois *post mortem*-, tu applaudiras de l'issue du combat que tu as déjà mené et de la fin d'un système pourri jusqu'à la moelle qui s'effondrera comme un château de cartes. Cela ne fait pas un... pli. Ton combat ne sera donc jamais vain et tu ne seras jamais un vaincu mais un vainqueur pour l'Éternité et devant l'Éternel.

Personnellement, je présente mes plus sincères et profondes condoléances à toute la famille de Nirhy-Lanto Hery Andriamahazo. Soyons tous fiers de l'avoir connu.

Jeannot Ramambazafy - 13 mars 2018